

Quels outils pour améliorer l'enseignement de l'examen clinique aux étudiants en médecine?

BAPTISTE PEDRAZZINI, STÉPHANE DAVID, YOLANDA MUELLER et JEAN PERDRIX

Rev Med Suisse 2019; 15: 1412-3

INTRODUCTION

L'examen clinique du patient représente un moment capital de la consultation. Outil diagnostique incontournable, dont le rendement est souvent surestimé par le patient, il est aussi un moment de partage particulier, où celui-ci s'offre à la bienveillance de son thérapeute. C'est un art qui nécessite de l'expérience, mais également un enseignement de qualité, reproductible entre pairs.

Au départ, le niveau des étudiants est très variable. Il est donc essentiel qu'ils soient capables d'évaluer leurs propres besoins. L'enseignement peut ainsi être adapté à leurs aptitudes et connaissances. La mise en place du portfolio (dispositif *Puls* de la Faculté de biologie et médecine à Lausanne)¹ et la mise en pratique de PROFILES (*Principal Relevant Objectives and Framework for Integrative Learning and Education in Switzerland*)² devraient permettre de clarifier les objectifs à atteindre, et ainsi contribuer à l'identification de leurs propres lacunes dans l'exécution de l'examen clinique. Par ailleurs, pour personnaliser et rendre plus efficace l'enseignement, des nouvelles technologies offrent aux étudiants, tout comme aux professionnels de la santé, un éventail de solutions pédagogiques. Vidéos didactiques, quiz en ligne, applications sur smartphone, jeux vidéo: on ne compte plus les différentes possibilités d'apprendre.^a Malheureusement, dans la pratique quotidienne des médecins formateurs, il apparaît souvent difficile de s'y retrouver et d'évaluer la plus-value pédagogique de ces outils. Cet article explore quelques pistes pour remédier à ce problème.

^a Dans le canton de Vaud, l'Université de Lausanne (Unil) offre par exemple une plateforme de vidéos didactiques aux étudiants dénommée «virtual skills». Plusieurs spécialistes lausannois ont contribué à l'élaboration de ces vidéos. Elles sont pour le moment accessibles seulement aux étudiants et aux membres de l'Unil.

COMMENT ENSEIGNER L'EXAMEN CLINIQUE EN MÉDECINE DE FAMILLE?

Habituellement, cet enseignement s'effectue par mimétisme. L'étudiant apprend à faire comme son enseignant. Si cette méthode est efficace pour la progression des étudiants, d'autres outils peuvent néanmoins être utilisés pour améliorer l'enseignement de l'examen clinique et le rendre davantage reproductible. Plusieurs études ont cherché à évaluer l'impact de l'utilisation d'outils pédagogiques pour l'enseignement de l'examen clinique.^{3,4} Vidéos, quiz en ligne ou encore applications smartphone ont été prises en compte dans ces études. Elles ont démontré une augmentation des performances, mais également une satisfaction accrue des étudiants dans leur processus d'apprentissage de l'examen clinique. Avec cependant une réserve: la solitude qui est ressentie lorsque ces enseignements se faisaient de manière totalement indépendante.²

RECOMMANDATIONS POUR UNE UTILISATION PRATIQUE EN CABINET

L'utilisation d'outils pédagogiques liés aux nouvelles technologies a clairement sa place pour l'enseignement de l'examen clinique. Toutefois, les médecins formateurs n'y ont pas tous recours. Plusieurs facteurs pourraient soutenir l'introduction de ces outils dans le cursus des médecins en formation:

1. Les sources du matériel pédagogique utilisé par les enseignants devraient être similaires pour assurer que l'apprentissage soit reproductible entre les différents étudiants, indépendamment de la spécialité de l'enseignant. Ce matériel devrait être facilement accessible et d'utilisation simple.
2. Il paraît crucial que les différents enseignants en médecine, dont les médecins de famille, puissent accéder facilement

aux outils pédagogiques développés par les Universités suisses, comme par exemple la plateforme de vidéos de l'examen clinique «virtual skills» à Lausanne. Ces outils ont un potentiel pédagogique indéniable et une plus-value dans l'apprentissage des futurs médecins. 3. L'utilisation d'outils ne remplace pas l'apprentissage de l'examen clinique «in vivo», avec des patients, éventuellement simulés, ou entre pairs. Le feedback doit par ailleurs rester au cœur du processus d'apprentissage. Les outils pédagogiques ne sont donc qu'un adjuvant qui peut améliorer la qualité de l'enseignement et le rendre plus reproductible entre les futurs médecins.

CONCLUSION

Il existe une multitude d'outils pédagogiques pour l'enseignement de l'examen clinique. Ce matériel pédagogique doit être de très bonne qualité, facile d'accès et également à disposition des enseignants. Quoi qu'il en soit, l'expertise de ces derniers reste capitale pour un apprentissage de qualité et un feedback permettant à l'apprenant de s'adapter et s'améliorer.

L'ESSENTIEL POUR LA PRATIQUE

- L'utilisation d'outils pédagogiques, tels que la vidéo didactique, est une méthode d'apprentissage dont l'intérêt est indéniable
- Pour une utilisation judicieuse du matériel pédagogique, les enseignants et étudiants doivent avoir des sources similaires permettant un enseignement reproductible entre pairs. L'accessibilité doit donc être améliorée. L'enseignement de l'examen clinique doit être adapté au niveau et aux besoins de l'étudiant. L'utilisation d'un portfolio devrait permettre aux étudiants de mieux juger leurs propres aptitudes

1 N L. PULS: un nouveau dispositif e-Portfolio pour les étudiant.e.s de médecine: Université de Lausanne; 2017 Available from: <https://sepia2.unil.ch/eet/article/puls-un-nouveau-dispositif-e-portfolio-pour-les-etudiant-e-s-de-medecine/>

2 Schools J, Cot SM. Principal relevant objectives and a framework for integrative learning and education in Switzerland 2017. Available from: www.profilesmed.ch

3 Jang HW, Kim KJ. Use of online clinical videos for clinical skills training for medical students: benefits and

challenges. *BMC Med Educ* 2014;14:56.

4 Moshammer D, Graf J, Joos S, et al. Physical examination in undergraduate medical education in the field of general practice – a scoping review. *BMC Med Educ* 2017;17:230.

**DRS BAPTISTE PEDRAZZINI, STÉPHANE DAVID,
YOLANDA MUELLER ET JEAN PERDRIX**

Département de médecine de famille, Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 1011 Lausanne

baptiste.pedrazzini@svmed.ch
stephane.david@unil.ch | yolanda.mueller@hospsvd.ch
jean.perdrix@hospsvd.ch

Cet article est le quatrième d'une série consacrée aux réflexions du groupe META intitulé «L'enseignement de la médecine de famille, une activité académique». Le groupe META est un groupe de réflexion composé d'une vingtaine de médecins actifs en médecine de premier recours en Suisse romande et rattachés à l'Institut universitaire de médecine de famille (IUMF) de Lausanne à la PMU. Ils se réunissent deux fois par année afin de débattre, de façon structurée en petits groupes, de thématiques d'intérêt particulier pour l'avenir de la médecine de famille. Les comptes rendus de ces discussions font l'objet de publications dans la Revue médicale suisse. La dernière série d'articles parue au printemps 2018 était consacrée à la médecine de famille et à la santé publique.